



Stani Nitkowski, *L'Heure phorique*, 1990, acrylique sur toile, 118,5 x 88,5 cm (COLL. PART).

MONTOLIEU

FERVEUR EXISTENTIELLE

Difficile de classer l'œuvre de Michel Macréau (1935-1995) ou celle de Stani Nitkowski (1949-2001). Le premier travaille, à partir des années 1960, sur tous les supports, du papier au sac en toile, du carton au mur, fixant des pailles aux tubes de couleur pour tracer des lignes qui forment des symboles, des circonvolutions d'où émergent un visage, un oiseau, des écritures... Proche du mouvement CoBrA, anticipant sur la Figuration libre, le graffiti urbain, voire Basquiat, Macréau reste inclassable, débordant d'émotions explosives. Tout aussi insolite, l'œuvre de Nitkowski est le témoignage d'une survie pleine de rage, celle d'un homme condamné à la chaise roulante à 23 ans : dessins et écriture (parfois inventée, ce sont les « nicogrammes ») mêlés forment une calligraphie singulière et vibrante, un cri violent lancé aux vivants valides. V.B.

**« LA PEAU ET LES MOTS. MACRÉAU
ET NITKOWSKI »,** Coopérative-
Collection Cérés Franco,
04 68 76 12 54, [www.lacooperative-
collectionceresfranco.com](http://www.lacooperative-
collectionceresfranco.com)
du 1^{er} mai au 31 octobre.